

Radio pleine lune : si vous êtes en colère, téléphonez-nous

Autor(en): **ogl**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **73 (1985)**

Heft [5]

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-277582>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

radiophonique, qui devait être pour nous le nerf de l'émission, demande des compétences de professionnelles, compétences que nous n'avions, hélas ! pas. »

Le problème semble être général, même si certaines organisations de femmes ont apparemment trouvé une formule à leur mesure : ainsi les groupes locaux de la FRC sont régulièrement présents, à notre connaissance, sur Radio-Martigny et sur RGI à Genève.

Il y avait 7 femmes parmi les 10 participants à un cours de présentation de sociétés dans les radios locales organisé au mois de mars par la FSEA et l'Ecole Club Migros de Genève. Toutes ne représentaient pas des associations féminines, et ce chiffre semble surtout prouver que, là où il est question de bénévolat, comme dans la vie associative, on assiste à une inversion proprement miraculeuse des proportions habituelles entre les deux sexes dans les activités publiques. Il faut surtout remarquer que ce genre de cours demande quand même un petit investissement en temps (2 jours pleins) et en argent (300 francs) de la part de la personne et/ou de la société concernée.

L'EXEMPLE HOLLANDAIS

Il existe en Hollande une Fondation « Femmes et radios locales », qui vise à promouvoir l'intégration systématique des femmes et de leurs préoccupations dans les radios locales du pays. Cette Fondation, alimentée par une subvention publique, a entrepris la réalisation d'un programme ambitieux, comprenant notamment la formation de plus de 150 femmes pendant trois ans.

Ce modèle n'est pas directement transposable en Suisse, puisque les radios locales hollandaises, qui fonctionnent sur une base privée, sont de toute façon financées par l'Etat (l'octroi d'une concession, décidé selon la représentativité de la station concernée par rapport à la population, implique le droit au subventionnement). Il faut cependant souligner que cette Fondation n'a vu le jour que grâce aux efforts acharnés d'un groupe de travail privé, qui a fait des pieds et des mains pour convaincre les autorités de l'importance de son projet.

Qui se sent de taille, chez nous, à déployer des efforts comparables pour la promotion médiatique des femmes ? En Suisse alémanique, la situation n'est guère différente de celle qui prévaut en Suisse romande, même si, semble-t-il, la « Radio Alternative » de Zurich sauve l'honneur féministe. Belles endormies dans une forêt d'antennes, qui donc viendra nous réveiller ?

Silvia Lempen

RADIO PLEINE LUNE SI VOUS ETES EN COLERE, TELEPHONEZ-NOUS

Nous avons volontairement exclu de notre enquête toutes les stations qui émettent sur la Suisse romande à partir du territoire français. Il en est une toutefois dont il nous paraît indispensable de parler, parce que c'est sur ses ondes que l'on peut entendre les seules émissions systématiquement féministes perceptibles aux oreilles romandes : il s'agit de Radio Zones, dont l'émetteur se trouve dans le Pays de Gex. Tous les mercredis, de 17 h. à 21 h., Radio Zones cède en effet la place à Radio Pleine Lune. Le reste du temps, cette radio, qui fonctionne sur une base entièrement bénévole, et qui ne passe pas de publicité, s'efforce, selon ses responsabilités, de donner vraiment la parole à ceux qui ne l'ont jamais, des réfugiés afghans aux femmes du Nicaragua, en passant par les pauvres de chez nous.

Parties d'une ligne MLF pure, elles ont évolué avec les années. Elles attaquent les problèmes de manière concrète en donnant la parole aux groupes qui ne peuvent pas toujours s'exprimer par les canaux traditionnels : femmes en butte à la violence, femmes pacifistes, femmes étrangères, femmes des mouvements de libération... Elles présentent aussi des dossiers sur les sujets d'actualité et sur la vie politique suisse : votation sur la maternité, sur l'avortement, sur le droit matrimonial... Le dialogue avec les auditeurs est direct par téléphone.

Atoutes celles qui s'entendent dire que le féminisme bat de l'aile et qui le croient peut-être, nous conseillons d'écouter Radio Pleine Lune, une radio par et pour les femmes.

Une radio par les femmes : elles sont une équipe — cinq en ce moment — qui consacre la plupart de ses loisirs à enquêter et à organiser le programme du mercredi. Elles ont chacune un travail rémunéré et quatre d'entre elles ont des enfants. Elles s'entraident pour leur garde et elles leur racontent une belle histoire — non sexiste — sur les ondes. En été, elle prennent tout de même des vacances. Voilà quatre ans que cette entreprise bénévole se développe. L'équipe s'est formée sur le tas à la technologie radio, avec un équipement minimum, pas de publicité, beaucoup d'autonomie dans le cadre de Radio Zones. La continuité est assurée par un noyau de fidèles.



Leur programme hebdomadaire comporte aussi un bulletin d'information qu'elles veulent diffuser. Il s'agit de faire apparaître des relations entre les événements et non pas de la seule énumération des faits du jour.

Enfin il y a la musique, une musique choisie où les femmes sont compositeurs ou interprètes. Il y a aussi des critiques de théâtre et de cinéma et autres événements culturels.

Radio Pleine Lune, un succès que nous envient beaucoup de régions qui ont vu disparaître leurs radios non-commerciales, une contribution à la vie romande que nous apprécions et que nous soutenons. — (ogl)

Genève, Nyon et environs, tous les mercredis de 17 h. 30 à 21 h. sur 101.4 MhzFM. Pour téléphoner en direct, (023) 40 51 41.